

désiré, Mgr. se revêt aussitôt des habits sacerdotaux et commence le Saint Sacrifice de la Messe. A peine est-il à l'autel qu'une foule nombreuse de pèlerins se pressent autour de la table sainte, tous sont avides de se nourrir du pain des Anges, de ce pain mystique qui donne la santé au corps et qui fait surtout revivre l'âme.

Mais nous voici à la sainte communion, le Fils de Dieu a obéi à la voix de son ministre, et est descendu sur l'autel, pour nourrir de sa chair divine et sacrée le Pontife et ses chers enfants prosternés en adoration devant la Majesté de ce Dieu trois fois saint. A peine les prêtres ont-ils commencé à distribuer la Manno Céleste, qu' aussitôt retentit ce cri si souvent répété dans le sanctuaire de Ste. Anne. Miracle ! ô miracle !!! Une jeune personne s'était approchée de la sainte Table se traînant péniblement sur deux béquilles, son corps était faible, mais son courage était grand, sa foi était vive. Depuis longtemps cette pauvre enfant disait : " Si je pouvais communier à la Bonne Ste. Anne, je suis certaine que cette bonne Mère me guérirait." En effet lorsque Jésus fut descendu dans son cœur, elle se releva toute guérie et laissa en *ex voto* les béquilles qui jusqu'alors l'avaient aidée à marcher.

On assure que ce n'est pas la seule faveur que notre grande Protectrice et Patronne ait obtenue aux pèlerins de ce jour à jamais mémorable, car on a trouvé sur la balustrade plusieurs autres objets servant à des infirmes. Et s'il nous était permis de voir le fond des consciences, que de guérisons spirituelles nous aurions à constater.